

Châteaux-forts, places fortes et forteresses



- 17 • Brouage
- 16 • Saint-Germain-de-Confolens
- 79 • Coudray-Salbart
- 87 • Châluset
- 33 • Blaye
- 24 • Castelnaud
- 64 • Mauléon
- 86 • Angles-sur-l'Anglin
- 47 • Bonaguil

R 29341 - 026 - F. 11,00 €



La Rochelle

La Résidence des Indes, une invitation aux voyages

Le centre historique de La Rochelle compte de nombreux hôtels particuliers datant du XVIII^e siècle. L'un d'entre eux a récemment ouvert ses portes au public depuis que ses propriétaires y ont aménagé un salon de thé et trois chambres d'hôte. Invitation au voyage avec la Résidence des Indes...

■ Texte : André Filipar

Photos : Frank Debard

Au 4 de la rue Réaumur à La Rochelle, un hôtel particulier du XVIII^e siècle est devenu la Résidence des Indes à l'initiative de ses actuels propriétaires, Béroze et Michel Sabatier. L'hôtel est propriété de la famille Sabatier depuis 1966, date à laquelle il avait été acheté par le docteur Georges Sabatier, père de Michel et

très engagé dans la scène culturelle rochelaise de l'époque. Un lieu chargé d'histoires marqué par les liens entre La Rochelle et l'Orient.

Un hôtel d'armateurs

De 1768 à 1832, l'hôtel sera occupé par la famille Weiss, des armateurs et négociants d'origine »



Dans la cour de la Résidence des Indes, l'architecture classique européenne fait bon ménage avec un chariot de bois sculpté destiné à supporter la statue d'une divinité hindoue lors des processions hors du temple.



Une superbe rambarde en fer forgé du XVIII^e siècle orne le monumental escalier de pierre desservant les étages.

» autrichienne établi à Bâle. C'est vers 1740 qu'Emmanuel Weiss arrive à La Rochelle. Il a 28 ans et épouse la fille d'un négociant néerlandais installé dans la ville et le couple aura 5 enfants. Emmanuel se lance dans les affaires mais peine à trouver le succès, ses deux premiers bateaux étant saisis par les Anglais. Associé avec son frère Nicolas de 12 ans son cadet, il commerce dans le sucre et la traite des Noirs entre la côte angolaise, la Guinée et Saint-Domingue.

La fortune sourit enfin aux Weiss puisqu'en 1768 Emmanuel et son épouse achètent une maison sise rue Porte-Neuve, aujourd'hui dénommée rue Réaumur. Outre leurs armements négriers des années 1780, les Weiss sécurisent leurs activités par des opérations de spéculation sur des marchandises diverses. La famille est en lien avec bon nombre de correspondants à Nantes, Amsterdam, mais aussi à Paris où les Weiss sont les représentants locaux de la Compagnie française des Indes orientales et de la Chine.

De ce commerce avec l'Extrême-Orient, les Weiss tirent de substantiels profits et ils vont décorer leur demeure de la rue Réaumur de ces « chinoiseries » si en vogue à l'époque : porcelaines peintes et meubles laqués, toiles indiennes tendues sur les murs des salons... Emmanuel Weiss meurt en 1780 et de tous ses enfants, seul Jean-Emmanuel restera à La Rochelle comme négociant. Élu à la Chambre de commerce en 1816, il en devient le vice-président de 1819 à 1826. L'hôtel familial sera vendu en 1832, puis connaîtra plusieurs propriétaires.

L'hôtel des Sabatier

Durant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment est réquisitionné par l'armée allemande. À

la Libération, le grand salon devient un bar pour les soldats américains. À leur départ, ce sont les francs-maçons du Grand Orient de France qui occupent le lieu.

En 1955, Georges Sabatier arrive à La Rochelle pour y exercer sa profession de chirurgien et la famille s'installe dans trois pièces vétustes donnant sur la rue Réaumur. Devenu un praticien de renom, Georges Sabatier achète finalement la totalité du bâtiment en 1962. Il en entreprend alors la restauration, l'hôtel ayant au fil du temps grandement souffert de ses occupations multiples et d'une absence notable d'entretien. Pour lui redonner son lustre d'antan, il meuble et décore les salons du premier étage en meubles de style XVIII^e siècle authentique. Tout en intégrant à la décoration des autres pièces ses collections d'art premier provenant du Pacifique, d'Afrique et d'Amérique latine.

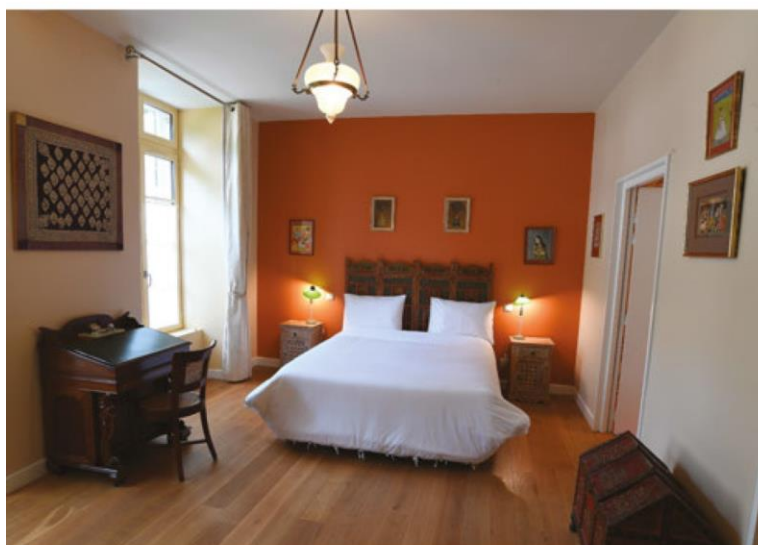
Comme son père, Michel Sabatier est lui aussi amateur d'art et collectionneur, mais son histoire personnelle l'a conduit en Inde. De son long séjour en Asie, il ramène nombre d'objets aussi curieux que fascinants dont il va agrémenter les 700 m² répartis sur trois étages de l'hôtel où il s'installe en 2000 avec Béroze, sa femme d'origine indienne. Mais pas question pour autant de profiter en solitaire de ces multiples trouvailles.

Un voyage dans le temps et l'espace

Après avoir transformé trois pièces du rez-de-chaussée en chambres d'hôtes, le couple ouvre un salon de thé au premier étage du bâtiment. Quant au grand salon et au boudoir du premier étage, qui évoquent le faste des demeures bourgeoises du siècle d'or de La Rochelle, ils peuvent désormais être loués à des particuliers, des associations ou des entreprises pour des réceptions privées ou des concerts intimistes.

L'ambition affichée de ce lieu atypique est de proposer aux passionnés d'histoire et de patrimoine un voyage dans le temps et l'espace. Chaque chambre d'hôtes possède son propre univers naturellement oriental. De son côté, le salon de thé est décoré d'objets ethniques venant en grande partie d'Afrique et d'Inde. Le grand salon et le boudoir mêlent harmonieusement les arts orientaux et occidentaux. « Avec la Résidence des Indes, l'idée consiste à créer un musée privé ouvert au public qui rappelle les liens tissés au XVIII^e siècle entre l'Orient et La Rochelle. Cette dimension est assez peu connue des Rochelais », estime Michel Sabatier. Au dernier étage de l'hôtel, un espace attend encore d'être aménagé. « J'aimerais pouvoir y installer un centre d'études indiennes avec les très nombreux documents que j'ai pu collecter durant mes séjours. Je possède environ 500 ouvrages sur l'Inde et des milliers de diapositives ». De quoi inviter encore à bien des voyages... ●

Les trois chambres de la Résidence des Indes ont leur identité propre, et tout le confort moderne.





Le grand salon du premier étage, tout en meubles et en objets XVIII^e siècle, restitue toute la splendeur et le faste des intérieurs bourgeois de La Rochelle au temps de son « siècle d'or ». Les toiles indiennes tendues sur les murs rappellent les liens forts de la maison Weiss avec l'Orient. Cet espace de 64 m² peut accueillir de 30 à 40 personnes et être privatisé pour des concerts, des conférences ou des réceptions.

Au rez-de-chaussée, le salon où sont servis les petits-déjeuners des voyageurs occupant les chambres d'hôte est également décoré d'objets d'art ethniques venus principalement des Indes.



Ambiance intime dans le petit salon boudoir qui peut accueillir entre six et huit personnes dans un décor authentiquement XVII^e siècle, avec une touche très japonaise apportée par des estampes érotiques, une armoire laquée et incrustée d'ivoire et de nacre, d'époque Edo et le bronze spectaculaire d'un éléphant attaqué par des tigres d'époque Meiji.

Le salon de thé offre de déguster des boissons chaudes (thé, café, chocolat) dans un cadre qui évoque les cabinets de curiosités des siècles passés grâce aux objets d'art tribal d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et du Pacifique, issus des collections de la famille Sabatier.

